

501943

DUHAUT

ENZO

15/10/2005

Note de délibération : 20 / 20

Numéro d'inscription

503993

Signature

Né(e) le

15 / 10 / 2005

Nom

DUHAUT

Prénom(s)

ENZO EMILE ERICH

20 / 20

Ecricome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 /

03

Numéro de table

938

représentées portent le spectateur vers une réflexion plus profonde. Dans son ouvrage, il analyse l'Annunciation du Couvent de San Marco (œuvre) de Fra Angelico : la relation du blanc du mur, de la Bible et de la vierge suscite une "rupture mimétique" du tableau. Fra Angelico a réduit le tableau à un espace de "pur mémoire" et permet de penser de figurer et énoncer.

C'est avec des grilles par grâce à ces grilles d'analyse offerte par Didi-Huberman et Warburg que et par les aux qualités propres dont dispose l'image que les images peuvent inviter à une réflexion profonde et faire apparaître devenir un objet puissant pour l'Homme afin de mieux comprendre le monde qui l'entoure. Baudouin (Essai sur la force politique des images, 2013) analyse la Fresque du Bon et du Mauvais gouvernement des Effets du Bon et du Mauvais gouvernement (1338-1340). Cette Fresque est divisée en 3 parties et est traversée par une

carde (¹ *drakta carde*²). En fonction de la présence de la carde, l'état du ¹ *Ben*² et du ¹ *Mauvais*² gouvernement est représenté. En effet, en passant de droite à gauche on voit alors, en son propre, comment la carde se ~~tient~~^{tend} au se délite, comment la vie se tient au se délite. Lorenzetti peint¹ la purification d'une société par l'exercice de la justice². ~~L'image~~ Ainsi, l'image à la fois lieu de progrès et illustration du fascisme permet à l'Homme de s'éduquer et d'accéder à un moyen de compréhension fécond du monde.

✈

✈

✈

Enfin, l'image ne se limite pas à figurer. Si l'apparition de l'image a conduit à une partielle disqualification, l'image iconique parvient à devenir ce que l'on appelle un moyen de figuration juste. L'image est ~~ce~~, toutefois, en réalité bien plus féconde et dispose de qualités permettant à l'Homme de mieux comprendre l'image et le monde.

On pourrait alors s'interroger au sujet du lien entre l'Homme et l'image de soi. L'Homme

peut-il mieux se connaître grâce à l'image ?

Numéro d'inscription

501943

Né(e) le

15 / 10 / 2005

Signature



Nom

DUHAUT

Prénom (s)

ENZO EMILE ERICH

20 / 20

Épreuve: Culture généraleSujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 03

Numéro de table

038

"Tu ne te feras point d'images" s'exclame Dieu à Moïse dans La Bible. En effet, les images apparaissent comme pouvant égarer les fidèles de la foi par des vices dont elles disposeraient. Pourtant, Dieu créa l'Homme à son image" et Jésus est "l'image du Dieu invisible. Dès lors, ~~ce~~ ce qui surgit à partir des images semblent conduire à l'apostasie au sein de la tradition chrétienne.

Si l'on définit l'image comme étant la copie d'un modèle, il semble alors que ce qu'elle figure soit une représentation plus ou moins fidèle de celui-ci. Pourtant, en tant que simulacre ("eidolon"), l'image serait une représentation vicieuse et appauvrie. Ce qui apparaît au sein des images serait alors disqualifié. Toutefois, l'image icônique ("eikôn") conserve un lien à son modèle. Ce qui apparaîtrait au sein de l'image serait ainsi une copie de ce modèle, voire une incarnation de celui-ci. Si celle-ci peut ~~faire~~ preuve de être

Considérée comme vertueuse, cette acceptation condamne l'image à apparaître comme un moyen alors que celle-ci dispose de qualités propres qui en font d'elle bien plus : cette capacité de l'image à appuyer la réflexion de l'Homme et lui permettre de s'émanciper ne fait-elle pas de l'image un état ?

À la fois trace et survivante, l'image n'apparaît-elle pas comme déterminante pour l'Homme ?

L'image se limite-t-elle à figurer ?

Dans un premier temps, nous verrons que l'apparition de l'image et comment elle est considérée conduit à la disqualification. Mais, et pourtant, l'image en tant qu'être semble capable de figurer l'infigurable et de faire tendre à la vérité. Finalement, ~~l'image, considérée comme un moyen, limite des aptitudes~~, l'image n'est pas qu'un moyen, mais dispose de qualités propres. ~~et dépasse~~

*

*

*

L'apparition de l'image et comment elle est considérée tend à faire disqualifier son contenu :

Tout d'abord, l'apparition de l'image fait qu'elle est illuente son rôle premier :

Viciées car les images pourraient alors mener à l'erreur, voire à la faute. En effet, dans République X, Platon fustige les simulateurs et les producteurs de simulateurs car ils corrompent les passions des sages. La "télémaque phantastique" élève et détruit le principe rationnel¹ en s'adressant à la partie de l'âme susceptible d'être corrompue. L'image ainsi agit ainsi comme un phasme et détourne les sages de l'attente² en qui ils partent et envers leurs passés. Ce qui apparaît via les images semble ainsi mener à la discordance au sein des relations humaines. C'est cette inévitable insuffisance de l'image qui conduit les iconoclastes à banner les images divines au sein de l'empire byzantin du XVIII^{ème} siècle puisque celles-ci détourneraient de la foi. Ainsi

Ainsi, l'apparition de l'image ~~en~~ et sa nécessaire insuffisance conduit à disqualifier son contenu. Toutefois, même la ^{disqualification} critique des images par Platon n'est pas totale. Dans Le Théaïtète, il ressort que des ^Fbonnes caractéristiques politiques et une discrimination des bonnes images permettrait de valider leur contenu puisque l'image conserve un lien à son modèle. Ainsi, l'image ^{icône} qui semble être celle où le contenu peut être le plus valide.

Numéro d'inscription

501943



Né(e) le

15 / 10 / 2005

Signature

Nom

D U H A U T

Prénom (s)

E N Z O E M I L E E R I C H

20 / 20



Épreuve: Culture générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 03

Numéro de table 038

Commencez l'essai dès la première page.

L'image idéale que est celle ~~au sein~~ dont le contenu devient valide, permettant à la fois à l'Homme de s'élever et d'incarner des principes.

L'image belle est celle qui peut-être permettre à l'Homme de s'éduquer et de s'élever. Pour Platon, dans son Traité I sur le Beau, un corps beau est beau par "une communauté avec une raison venue des dieux". La beauté extérieure de l'image suscite un désir intérieur de beauté permettant de s'élever et de se diriger vers le "principe rationnel". La beauté "émeut" et "réveille l'âme de l'homme". ~~ce qui a~~ Dès lors, ce qui apparaît à travers les images est un moyen d'élever les Hommes, de les diriger vers le Principe. Ainsi, les Hommes doivent faire comme Ulysse et se diriger "dans notre chère patrie". Mais cette incarnation des images fait que ~~chaq~~ conduit à ce que chaque image puisse correspondre au Principe. Ainsi, la muse de Pétrarque (Livre de Sord) lui permet de s'élever. Elle ~~Il~~ écrit ainsi dans son

Companiere ; que celle-ci a " Sans de blando creuse,
~~une beauté~~

" Et diez une humble femme, une beauté divine"
 (sermet 1).

Si ~~l'image en tant q~~ la beauté de cette image
 qui apparaît dans chacun est ainsi un moyen
 de banifier les hommes.

Mais cette capacité qui a l'image d'incarner
 lui permet également de faire figurer l'ineffable.
 Ceci permet à l'homme de s'élancer au-delà des
 engagements divins sans se méprendre sur
 ceux-ci. En effet, la théologie négative est
 une figure de proue ~~concomitante~~ de cette
 thèse. St Denis affirmait (Hierarchie céleste,
 Chapitre II) que "chaque image peut-être
 le point de départ vers de belles contemplations".
 Mais c'est également en tant que que Dieu
 n'est pas que l'image permet d'incarner au
 mieux les principes divins: "il conviend mieux
 au caractère secret de celui qui reste, en
 secret, ineffable, de ne révéler l'impossible
 que par des images. Tel qu'en fait de
 l'Annonciation d'Henry Ossawa Tanner

(1890), la colonne dorée envaite la pièce pièce de son aura est une manière d'incarner au mieux les principes divins.

Ainsi, c'est à ~~travers~~ travers l'histoire de l'art que cette capacité à incarner a été particulièrement célébrée. Si nombreux sont les iconographes tel que qui décrivent l'image des tableaux, Daniel Arasse offre une acceptation originale en mettant en lumière cette capacité qui est les images à incarner des modèles de personnes, mais surtout à faire apparaître ce qui est inattendu. Dans "secret de peintres" (2003), il analyse l'Annonciation de Francesco del Cossa. Le tableau représente des personnages paucun classiques de l'Annonciation : Marie en tant que vierge, la colonne en tant que Dieu. Mais un détail frappe : un énorme escargot situé sur le bord du tableau. Pour Arasse, "l'escargot est un moyen d'entrer dans le tableau". En effet, l'escargot est à l'échelle d'un escargot réel, mais il est une figure qui rappelle la dissimilation du tableau par rapport à l'Annonciation, tout comme Marie est une figure dissimilable de la vierge. Ainsi, l'image iconique permet à la fois d'éduquer l'Homme, mais également de figurer l'indicible. Toutefois, la colonne n'est pas comme un simple moyen restreint les qualités propres dans

dispose l'image.

*

*

L'image dispose de qualités propres qui lui permet de transfigurer et de d'apporter une compréhension plus féconde du monde à l'Homme.

L'image dispose en effet de qualités propres qui font qu'elle échappe ~~toute restriction~~ en fait de la restreindre à un instrument, à une courtoise de transmission. ~~Les images ne peuvent~~ en effet, uniquement la grille d'analyse qui offre Warburg dans ses Essais florentins est féconde. Si certains tels que Waseau considéraient l'image ^{talbeaux} les images des peintres florentins comme s'étant basée sur les cultes et héritages classiques, Warburg considère qu'ils ont davantage puisés des modèles de d'expressivité personnelle ("Pathosformen") et que celle-ci se réactualiserait sans cesse et se fait écho: "l'image est une histoirnet de fantômes pour grandes personnes".

Avec cette nouvelle grille de lecture, il apparaît alors que ce qui est figurés au sein des images est dense et influe sur la réflexion de l'Homme. Pour Didi-Huberman, dans Devant l'image (1990), il y a une "inquiétude poétique de crises et riche d'effets" dans ce que l'image nous montre. Ses désaccords, les enchevêtrements entre les figures